

Le problème de l'exode rural

Tous les semestres, Li Shumei et Yi Benyao refusent des centaines d'enfants dans leur école, installée dans une ancienne fabrique de peinture à l'ouest de Beijing. Pas par mauvaise volonté ; ils savent trop bien que leur école représentent leur seule chance d'éducation. Mais ils n'ont tout simplement plus de place.

Leur école, non reconnue par le gouvernement, accueille plus de 13000 enfants originaires de 28 provinces différentes. [...] Ces enfants sont différents des autres jeunes citadins : ils font partie de la « population flottante » de la Chine, une expression qui désigne les gens qui vivent ailleurs que dans leur lieu de résidence officiel.

Leurs parents sont pour la plupart des paysans pauvres des campagnes partis travailler dans les grandes villes. Ils sont employés à des tâches difficiles, sans sécurité sociale. [...] Officiellement cette « population flottante » compte 100 millions de personnes, mais de nombreux observateurs occidentaux l'estiment plus proche de 150 millions. Elle représente l'un des phénomènes d'exode rural les plus massifs de l'histoire. D'après Le Courrier de l'UNESCO, septembre 2000.

- 1) De combien de provinces proviennent ces enfants ?
- 2) A combien estime-t-on le nombre de paysans chinois quittant leur village pour aller travailler en ville ?
- 3) Pourquoi ces « enfants flottants » sont-ils obligés d'aller dans une école non reconnue par le gouvernement ?

L'évolution de la population indienne

	1980	1999
Taux de natalité	35 %	28 %
Taux de mortalité	15 %	9 %
Nombre moyen d'enfants par femme	4,7	3,3

La révolution verte au Pendjab

Nous voici à Khandoi, à 120 km à l'est de New Delhi. Toutes les terres sont maintenant irriguées, et mieux que par le passé grâce aux puits tubés à pompe électrique à partir de 1960. Les nouveaux blés et les engrais chimiques donnent plus de 3000 kg/ha contre 1250 en 1960. Ces résultats s'accompagnent d'autres changements hors de l'agriculture.

Le commerce se développe dans les bourgs et les villages. Les petites industries, encouragées par l'électrification, poussent un peu partout. Des garages réparent les camions et tracteurs ; les biens de consommation progressent : bicyclettes, radios, vêtements.

Les maisons de torchis cèdent la place aux maisons de briques. Ainsi, même une famille propriétaire de 1 ha peut se payer une motopompe, grâce à la contribution du frère qui tient une boutique au bourg voisin. Quant aux plus pauvres, ils combinent avec de petits travaux et voient leurs salaires s'élever.

D'après Etienne Gilbert, le Monde, 31 juillet 1990.

Deux enfants pas plus

Elle s'appelle Annie. Elle est catholique, elle a trente-cinq ans, un mari pompier et deux enfants. Elle vit dans une pauvre cabane d'Alleypey, au Kerala ¹, au sud de l'Inde. Elle n'a ni l'eau courante ni le tout-à-l'égout et ne peut se permettre plus de deux repas par jour. Mais elle sait lire et écrire, et travaille. Elle n'a pas eu d'enfants trop vite. Au Kerala, 87% des femmes sont alphabétisées. Le Kerala est l'exemple même d'une réussite en matière de santé, d'éducation et de planning familial.²

D'après Bruno Philip, Le Monde, 31 août 1994.

1 – État du sud-ouest de l'Inde.

2 – Ensemble des moyens mis en œuvre pour contrôler les naissances.